Gilbert Noël et Émilie Willaert (dir.)

Georges Pompidou et le monde des campagnes, 1962-1974





Gilbert Noël et Émilie Willaert (dir.)

Georges Pompidou et le monde des campagnes, 1962-1974





Introduction générale

Éric BUSSIÈRE et Gilbert NOËL

Président du conseil scientifique de l'Association Georges Pompidou, Professeur à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV) et Professeur à l'Université de Rennes II - Haute Bretagne

Ce volume, consacré aux relations entretenues par Georges Pompidou avec le monde des campagnes, est le fruit du dixième colloque organisé par l'Association qui porte son nom.

Les travaux antérieurs de l'Association avaient été consacrés à l'action de l'ancien Président dans le domaine économique et social, le domaine culturel, mais aussi, tout dernièrement, à son itinéraire politique comme directeur de cabinet du général de Gaulle en 1958. Ces colloques ont également abordé les activités de Georges Pompidou selon plusieurs échelles : espace national, notamment à travers la question de l'aménagement du territoire, rapport de la France à l'Europe, dimension internationale à travers les mutations économiques de l'Occident au tournant des années 1970.

Pour la première fois, nous traitons de manière spécifique la relation de Georges Pompidou avec le monde des campagnes. Cette thématique avait été partiellement abordée à travers la Politique agricole commune, l'aménagement du territoire, la politique intérieure, mais jamais en tant que telle et dans sa globalité.

La relation du Président avec le monde des campagnes recouvre pourtant tous les aspects de son parcours. Elle le fait à travers ses origines familiales, les lieux de son enfance et de sa jeunesse, époque qui ne le tinrent guère éloigné du monde des campagnes même dans une ville comme Albi. Elle le fait à travers son action en tant que député du Cantal comme à travers les fonctions qu'il a exercées à l'échelle nationale vu le poids que représente le monde des campagnes dans la société française en 1962, encore en 1974. Les enjeux propres au monde des campagnes déterminent aussi une part de son action européenne et internationale : on sait combien les questions agricoles comptent dans les relations franco-américaines et déterminent les choix de la France au

sein des négociations commerciales internationales qui se développent au sein du GATT à l'époque du Kennedy round ou au cours du cycle qui s'amorce au début des années 1970.

Cette relation relève chez lui de dimensions multiples : politique, sociale mais aussi culturelle voire esthétique, à travers son attachement aux sites ou aux paysages qu'il a le souci de voir préserver.

Car la période où Georges Pompidou a dirigé le pays est en tous points une période de profonds bouleversements, celle du passage d'une France aux mutations lentes à une France des changements rapides, d'une France peu mobile, encore globalement assez peu ouverte au marché, à une France en mouvement, celle des tensions du marché et de la modernité.

Cette mutation est certes engagée dès les années 1950, mais elle prend toute son ampleur et révèle tous ses effets au cours des années 1960 et 1970. L'expression des « Trente Glorieuses » a rétrospectivement caractérisé le caractère révolutionnaire de cette mutation. Dans son célèbre ouvrage publié en 1979. Jean Fourastié illustre l'impressionnante série de changements qui affectent les campagnes à travers la présentation d'un même village à trente années d'intervalle¹. Quelquesuns des changements vécus par les habitants de ce village valent d'être rappelés : le nombre des exploitations agricoles est divisé par trois, les rendements en blé ont triplé tandis que les animaux de trait disparaissaient au profit des tracteurs, et que les agriculteurs faisaient place à une population d'employés désormais deux fois plus nombreux qu'eux et se rendant à la ville voisine en automobile afin d'y travailler. L'ensemble de ces mutations affecte tant les structures économiques que les structures sociales, les habitudes et les modes de vie, mais aussi la démographie marquée par l'exode rural ou encore le mode de formation des jeunes.

Ces changements sont voulus, assumés et encouragés par l'État car ils représentent un progrès global pour le pays et ses habitants. Mais ils doivent être accompagnés afin d'être mieux maîtrisés et rendus moins durs pour ceux qui doivent s'y adapter ou ne peuvent le faire. Georges Pompidou est particulièrement sensible à ces changements qui affectent en profondeur la société et tout particulièrement le monde des campagnes : les colloques précédents ont montré que sa réflexion était entièrement tournée vers la recherche d'une synthèse entre un avenir porteur de modernité et les héritages qu'il était essentiel de préserver.

Placer Georges Pompidou au cœur d'une analyse portant sur le monde des campagnes ne relève donc pas de l'exercice gratuit : elle est

Il s'agit du village de Douelle, situé en aval de Cahors sur le Lot.

au centre des préoccupations du personnage, mais aussi des fonctions qu'il a exercées à tous les niveaux dans la vie politique.

Ce colloque place l'agriculture au point de départ : l'activité agricole est au cœur du monde des campagnes. Mais les conditions de cette activité sont déterminées par les grandes orientations de la politique agricole nationale, elle-même insérée dans une Politique agricole commune que la France a souhaitée et qu'elle cherche à valoriser au mieux. Cette thématique correspond à la première partie de cette publication. Cette politique a déterminé la mobilisation de moyens et d'efforts considérables : un dialogue permanent avec les associations professionnelles qui ont été des acteurs majeurs dans la définition de la politique agricole, la mise en œuvre d'un enseignement agricole rénové, le développement du Crédit agricole. Toutes ces données sont analysées dans la seconde partie de l'ouvrage. Georges Pompidou a cependant toujours été sensible à l'extrême diversité du monde des campagnes françaises et au nécessaire renouvellement des activités qui devait permettre d'en préserver les équilibres. La dernière partie de ce livre aborde ainsi les enjeux de l'aménagement rural en s'attachant particulièrement à sa dimension régionale.

Le colloque dont cette publication est issue, a été rendu possible par les concours et le travail de nos collègues des universités et d'anciens acteurs de la période, collaborateurs de Georges Pompidou en charge des questions agricoles, mais aussi représentants d'organisations professionnelles.

Les contributions ici rassemblées n'auraient pu êtres écrites sans le plein appui des conservateurs des Archives nationales qui ont facilité la mise à disposition des archives de la présidence de la République. Les archives orales de l'Association Georges Pompidou qui constituent une des parties les plus précieuses de son patrimoine scientifique, ont également largement été mises à contribution pour ce colloque.

Il convient enfin de souligner l'un des apports majeurs de cette entreprise : la publication, à l'appui des travaux de ce colloque, d'un volume dans la série *Archives* des publications de l'Association Georges Pompidou. Cet ouvrage livre au public un ensemble important de documents de travail relatifs aux questions agricoles et issus pour l'essentiel des archives de la présidence de la République².

La présentation qui vient d'être faite permet de cadrer ce colloque parmi les travaux de l'Association et donne une vue d'ensemble du contexte dans lequel s'est inscrite l'action de Georges Pompidou en

G. Noël et É. Willaert, *Georges Pompidou : une certaine idée de la modernité agricole et rurale*, PIE Peter Lang, Bruxelles, 2007, 484 p.

faveur du monde rural. La trame et les orientations retenues pour ce colloque qui n'a pas pour ambition de passer en revue tous les aspects du rapport entre « Georges Pompidou et le monde des campagnes » sont les suivantes.

La réflexion proposée vise d'abord à évaluer sa contribution à la « révolution silencieuse », à la valorisation des campagnes et à la constitution d'une Europe agricole. L'agriculture est le point de départ. Elle est une activité économique d'exploitation de territoires ruraux. Les conditions d'exercice de cette activité relèvent de l'adoption d'une politique agricole conçue non seulement à l'échelle nationale mais aussi dans une perspective européenne, ce qui implique de concilier l'intérêt national et un objectif communautaire. Cette thématique correspond à la première partie du colloque qui met l'accent sur la « ruralité » de Georges Pompidou avant d'évoquer son « action » au service du développement de l'agriculture française, une agriculture de plus en plus insérée dans l'économie générale et dans la construction européenne.

L'adoption de nouvelles orientations agricoles a par ailleurs nécessité le concours des milieux professionnels, non seulement des producteurs mais aussi de groupes de pression soucieux de la défense d'intérêts sectoriels. Et derrière eux, il y a un électorat rural qui n'est pas indifférent aux tribulations de la vie politique. D'un autre côté, les mutations souhaitées supposent des moyens adéquats, en particulier la formation d'hommes capables de les mener à bien et des moyens financiers appropriés. C'est le thème de la seconde partie du colloque.

Enfin, il faut considérer que l'activité de production ou d'exploitation agricole a des effets importants sur les milieux géographiques. Elle se développe sur des territoires en provoquant des déséquilibres, en portant atteinte à l'environnement. Cette évolution peut être maîtrisée par une politique d'aménagement rural à laquelle Georges Pompidou était attaché. À une échelle plus réduite que celle de la rénovation rurale, il y a des enjeux territoriaux de modernisation agricole et la promotion de nouvelles activités comme le tourisme rural. Ces questions ont été abordées au cours de la dernière demi-journée.

Et nous avons eu l'occasion, à travers la présentation d'un film réalisé à partir des archives de l'Institut national de l'audiovisuel (INA), de revivre quelques moments qui ont marqué l'engagement de Georges Pompidou en faveur du monde des campagnes.